

A-342-77

A-342-77

Peter Canatonquin, Hugh Nicholas, Peter Etienne, Kenneth Simon, John Montour, Wesley Nicholas, Edward Simon, Joe Nelson, Haslem Nelson, all of the Oka Reserve and “holding themselves out as” Chiefs thereof, and carrying on “illegally” under the name “Six Nations Iroquois Confederacy (Six Nations Traditional Hereditary Chiefs)” (*Appellants*) (*Defendants*)

v.

Louis Gabriel, Crawford Gabriel, Norman Simon, Richard Gabriel, Lawrence Jacobs, Mavis Etienne and Ronald Bonspille, all duly registered as the owners of “Kanesatakeronon Indian League for Democracy” (*Respondents*) (*Plaintiffs*)

and

The Queen in right of the Dominion of Canada, with specific reference to the Department of Indian Affairs (*Mis-en-cause*)

Court of Appeal, Pratte, Urie and Ryan JJ.—Montreal, May 13, 1980.

Jurisdiction — Appeal from decision of Trial Judge that the council of an Indian band is a “federal board” and that consequently, the Trial Division has jurisdiction in the matter brought before it — No merit in appellants’ contention that the validity of an elected council is governed by customary Indian law and not by a federal statute — Appeal dismissed — Federal Court Act, R.S.C. 1970 (2nd Supp.), c. 10, ss. 2, 18.

APPEAL.

COUNSEL:

W. S. Grodinsky for appellants (defendants).

C. E. Schwisberg, Q.C. for respondents (plaintiffs).

No one appearing for mis-en-cause.

SOLICITORS:

O’Reilly & Grodinsky, Montreal, for appellants (defendants).

Schwisberg, Golt, Benson & MacKay, Montreal, for respondents (plaintiffs).

Deputy Attorney General of Canada for mis-en-cause.

Peter Canatonquin, Hugh Nicholas, Peter Etienne, Kenneth Simon, John Montour, Wesley Nicholas, Edward Simon, Joe Nelson, Haslem Nelson, tous de la réserve d’Oka et «se présentant eux-mêmes comme» chefs de cette réserve et agissant «illégalement» sous le nom de «Six Nations Iroquois Confederacy (chefs héréditaires traditionnels des six nations)» (*Appellants*) (*Défendeurs*)

c.

Louis Gabriel, Crawford Gabriel, Norman Simon, Richard Gabriel, Lawrence Jacobs, Mavis Etienne et Ronald Bonspille, tous dûment enregistrés sous le nom de «Kanesatakeronon Indian League for Democracy» (*Intimés*) (*Demandeurs*)

d et

La Reine du chef du Canada, et plus particulièrement le ministère des Affaires indiennes (*Mise-en-cause*)

Cour d’appel, les juges Pratte, Urie et Ryan—Montréal, 13 mai 1980.

Compétence — Appel d’une décision du juge de première instance statuant que le conseil d’une bande indienne constitue un «office fédéral» et que la Division de première instance est donc compétente en l’espèce — Est jugée non fondée la prétention des appellants que la validité de l’élection au conseil d’une bande est régie par la coutume de la bande indienne et non par une loi fédérale — Appel rejeté — Loi sur la Cour fédérale, S.R.C. 1970 (2^e Supp.), c. 10, art. 2, 18.

g

APPEL.

AVOCATS:

W. S. Grodinsky pour les appellants (défendeurs).

C. E. Schwisberg, c.r. pour les intimés (demandeurs).

Personne n’a comparu pour la mise-en-cause.

i

PROCUREURS:

O’Reilly & Grodinsky, Montréal, pour les appellants (défendeurs).

Schwisberg, Golt, Benson & MacKay, Montréal, pour les intimés (demandeurs).

Le sous-procureur général du Canada pour la mise-en-cause.

The following are the reasons for judgment of the Court delivered orally in English by

PRATTE J.: We are all of the view that the judgment below [[1978] 1 F.C. 124] correctly held that the council of an Indian band is a "federal board" within the meaning of section 2 of the *Federal Court Act*, R.S.C. 1970 (2nd Supp.), c. 10, and that, as a consequence, section 18 of that Act gave to the Trial Division jurisdiction in the matter.

We see no merit in the appellants' contention that the Trial Division does not have jurisdiction because the only issue raised by the action, namely the validity of the election of the defendants to the Council of the Band, is governed by customary Indian law and not by a federal statute.

The appeal will therefore be dismissed with costs.

Ce qui suit est la version française des motifs du jugement de la Cour prononcés à l'audience par

LE JUGE PRATTE: Nous sommes tous d'avis que le jugement de première instance [[1978] 1 C.F. 124] a correctement statué que le conseil d'une bande indienne constitue un «office fédéral» au sens de l'article 2 de la *Loi sur la Cour fédérale*, S.R.C. 1970 (2^e Supp.), c. 10, et que, en conséquence, l'article 18 de cette Loi donne à la Division de première instance compétence en la matière.

Nous jugeons non fondée la prétention des appellants selon laquelle la Division de première instance n'a pas compétence parce que le seul point en litige en l'espèce, soit la validité de l'élection des défendeurs au conseil de la bande, est régi par la coutume de la bande indienne et non par une loi fédérale.

L'appel sera donc rejeté avec dépens.